

Quand la Chine s'éveille en France

À l'instar d'un tourisme débridé, la Chine lorgne sans vergogne sur le territoire français pour poser ses caméras et développer les tournages. Cette tendance n'en est qu'à ses prémices mais, déjà, plusieurs productions sont séduites.



Parmi les lieux de tournage de « Rêves derrière un rideau de cristal », l'Île-de-France a largement été mise à contribution: Château de Courances de Breteuil, Château de Fontainebleau et tous les hauts lieux touristiques: Tour Eiffel, Champs-Élysées, Montmartre, les Tuileries, Place Vendôme, etc.

La Chine, après une longue phase d'observation, a choisi d'investir, dans tous les sens du terme, l'hexagone, attirée par les images d'Épinal que l'on attribue d'emblée à notre pays. C'est aussi pour les productions chinoises qui franchissent le pas l'occasion de se démarquer d'une offre pléthorique et très concurrentielle dans leur pays d'origine. Yves Cresson et Wang Fanghui l'ont bien compris et, via leur société Bayoo, aident celles-ci dans leurs démarches, administratives et logistiques. Quand la France est une plus-value de tournage...

Un territoire avide de contenus

Quelques rappels géographiques s'imposent pour bien saisir l'ampleur de la Chine: fort d'un territoire de 9,5 millions de km² et d'une population de 1,321 milliard d'habitants, c'est le pays le plus peuplé du monde. C'est égale-

ment le plus grand pays d'Asie orientale et le 3^e plus grand pays au monde. Et l'Office du tourisme de Paris table pour l'année 2007 sur la venue de près de 600 000 touristes chinois, en progression de 10% par rapport à 2006. Incontestablement, la Chine aime la France: les images d'Épinal des grands monuments mais aussi des terrasses de café ou du littoral normand ou breton sont autant d'arguments en faveur du territoire. Le secteur audiovisuel français ne pouvait passer à côté d'une telle manne.

Il faut dire que la situation est incomparable en termes d'échelle, sur ce sujet également: on compte pas moins de 2500 chaînes de télévision sur tout le territoire.

«Ilya 20ans, explique Wang Fanghui, formé à l'Institut de cinéma de Pékin avant de venir vivre en France, la Chine vivait un certain ethnocentrisme et le pays voyait l'extérieur au travers de son prisme historique et cul-

turel. Après 10 ou 15 ans de croissance économique très forte, le pays s'est naturellement ouvert vers l'extérieur et l'audiovisuel a suivi le mouvement.»

Une situation de concurrence exacerbée

Il existe un organisme d'Etat, le CCTV (le clone de notre antique ORTF) qui gère l'ensemble des chaînes, essentiellement issues des provinces chinoises (qui font tout de même chacune l'équivalent géographique de la France). Même si aucune chaîne privée n'existe actuellement, celles-ci sont toutes à vocation commerciale. Ces nouveaux moyens financiers, soutenus par de nouveaux moyens de diffusion, ont entraîné une expansion territoriale des chaînes locales qui peuvent désormais diffuser au national. La Chine se trouve donc face à une situation concurrentielle sans précédent dans la mesure où le CSA chinois autorise largement cet état de faits. «Chaque province dispose d'un groupe audiovisuel fort d'une quinzaine de chaînes», précise Yves Cresson, co-fondateur de Bayoo. Cette conjonction de facteurs a donc inmanquablement entraîné un besoin de contenus frais.

Pas question pour autant d'acheter du contenu made in France ou made in USA pour offrir de l'exotisme aux téléspectateurs: «il leur faut obligatoirement un ancrage culturel qui les rattache à l'histoire, même si quelques programmes français sont achetés, mais pour une diffusion dans des cases dédiées». Comment alors se démarquer des autres programmes?

La télé-réalité fictionnelle

«Soyons clairs, les deux fondements de la télévision aujourd'hui, hormis le sport, sont la télé-réalité et la fiction», assène Yves Cresson. La chaîne Hunan TV (de la province du Hunan) a donc



Tournée en HD 16/9, «Rêves derrière un rideau de cristal» a fait venir une vingtaine d'acteurs et techniciens chinois auxquels se sont joints une dizaine de leurs homologues français

choisi de lier les deux pour créer un programme de fiction pour le moins original. «*Rêves derrière un rideau de cristal*» («*Yilianyou meng*» en VO) est d'abord un roman à succès de Chiung Yao, sorte de Barbara Cartland taïwanaise, qui avait été adapté (le roman, pas l'auteur) à deux reprises, dans les années 1970 et 1990. Il s'agit de l'histoire d'une jeune chinoise qui tombe amoureuse d'un créateur de parfum français (mais d'origine chinoise) qu'elle rencontre à Paris. Le couple va parcourir la France à la découverte des lieux les plus romantiques de l'hexagone. Autant dire qu'il faisait partie de l'inconscient collectif à plusieurs titres.

Pour pimenter la production et faire du «*buzz*» comme on dit, Hunan TV a décidé de mettre en place un grand jeu-concours pour que le public choisisse lui-même l'actrice qui allait

incarner l'héroïne, Ziling, au côté du personnage masculin, interprété par Alex Fung, véritable star en Chine. C'est donc une véritable «*Star Academy*» pour fiction qui est lancée en 2006 avec huit émissions et des centaines de candidates, toutes novices ou presque. «*Le public devait voter par téléphone, SMS ou Internet et l'émission a atteint des niveaux d'audience incroyables avec 30% d'audimat, rappelle Yves Cresson, ce qui représente la bagatelle de 300 millions de téléspectateurs!*»

Seul bémol pour les producteurs délégués de Bayoo: «*jusqu'à la dernière émission, nous ne savions pas quelle candidate allait gagner et il en restait trois en lice. Nous avons donc dû faire trois demandes de visa car le lendemain du résultat, l'actrice et tout le reste de l'équipe devaient arriver en France pour démarrer le tournage.*»



«Rêves derrière un rideau de cristal» a été tournée durant six semaines autour d'octobre 2006 pour 12 heures de programme.

Le soutien de la France

«*Rêves derrière un rideau de cristal*» est une série de 46x60' (le format classique en Chine) et l'équivalent de 12 épisodes se sont tournés en France, dont cinq intégralement, entre septembre et octobre 2006. «*En tant que producteur délégué, Bayoo avait une lourde responsabilité car la série représentait le plus gros investissement de la chaîne depuis sa création il y a dix ans*», rappelle Yves Cresson. La demande leur est parvenue directement de la chaîne qui s'était d'abord adressé à l'ambassade de France en Chine et, particulièrement, à Laurent Michelin, son attaché audiovisuel. «*Il fait un travail formidable pour créer des passerelles entre nos deux pays, poursuit Wang fanghui. Lorsqu'il a été contacté, nous faisons partie des personnes qu'il a soumises à la production et notre proposition a été retenue, l'élément décisif étant, je crois, le fait que nous soyons tout deux très terrain, très métier dans notre approche.*»

Laurent Michelin, de Pékin, explique : «*La position du service audiovisuel de l'ambassade de France est de favoriser les tournages de séries télévisées, de publicités, et dans la mesure du possible, de longs métrages chinois en France. Pour cela, nous mettons en contact les réalisateurs et producteurs chinois qui nous font connaître leurs projets, avec des sociétés de production françaises qui ont exprimé un intérêt à travailler avec la Chine, souvent parce que des membres de leurs équipes sont d'origine chinoise, ou parlent mandarin. Il s'agit d'un facteur important qui rassure les producteurs et réalisateurs chinois, qui souvent ne peuvent communiquer suffisamment bien en anglais, encore moins en français. Selon les lieux de tournage, le service audiovisuel oriente également les demandes des producteurs chinois vers nos Commissions du film régionales, chapeautées par FilmFrance, qui facilite grandement le travail d'obtention des autorisations de tournage. Enfin, le service audiovisuel de l'ambassade de France en Chine effectue un important travail de liaison avec notre service des visas, pour que les demandes des équipes chinoises soient traitées dans des délais qui satisfassent les calendriers de tournage souvent très serrés*»



«*Rêves derrière un rideau de cristal*» est une série de 46x60' et l'équivalent de 12 épisodes se sont tournés en France, dont cinq intégralement.



«*Wenzhou en France*» est l'autre série chinoise dont Bayoo a été producteur délégué. Cette saga contemporaine de 30 épisodes de 60' a été tournée en HD 16/9.

Bayoo: sino-français avant tout

Bayoo est née en 2000 de l'association de quatre personnes, toutes férues d'Asie.

Wang Fenghui, après ses études de cinéma à Pékin, est arrivé à Paris à l'université de la Sorbonne. Il a ensuite travaillé comme réalisateur de documentaires et de reportages.

Yves Cresson, après plusieurs années d'expérience dans la production, et un détour par la radio dans de nombreux pays du monde entier, a travaillé pendant sept ans chez Havas. Tout deux se connaissent depuis 20 ans et la société est née, avec deux autres associés, de leur désir de développer des passerelles avec l'Asie. Outre la production déléguée, Bayoo fait également du conseil aux médias et envisage de produire leurs propres projets.

Sur la production déléguée, Yves Cresson est très lucide : « *L'image de la France est un élément concurrentiel des programmes chinois. Ils sont conscients du coût à engager mais l'image de la France est une plus-value.* »

Une série d'envergure

Tournée en HD 16/9, « *Rêves derrière un rideau de cristal* » a fait venir une vingtaine d'acteurs et techniciens chinois auxquels se sont joints une dizaine de leurs homologues français, dont régisseur général, coordinateur technique, directeur de production, etc. Si tout le matériel léger et les caméras ont atterris avec l'équipe technique chinoise, Bayoo a fait appel à

des prestataires français pour tout le matériel lourd : grues, éclairage, etc. « *Outre l'évidence qu'il serait plus simple de travailler ainsi, nous voulions autant que possible faire travailler les prestataires techniques de notre pays et c'est ce que nous sommes parvenus à faire comprendre à la production* ». Car outre la barrière de la langue, surviennent parfois d'étranges paradoxes...

« *Avant même la production, il nous a fallu dépouiller intégralement le scénario scène par scène car, sur ce type de projet, il n'y a aucun découpage effectué*, explique Yves Cresson. *Nous avons donc réfléchi à un partage des scènes pour être le plus efficace possible d'un point de vue économique, et ceci a réellement été notre préoccupation quotidienne.* » Hébergement et nourriture sont deux des points, parmi d'autres, qui ne sont pas allés de soi, différences culturelles obligent. Mais au final, les techniciens et acteurs des deux pays ont parfaitement collaboré, « *dans une reconnaissance des différences de l'autre qui nous ont grandement facilité le travail* », résumant le duo de Bayoo.

Pas de vide juridique mais...

Seule pierre d'achoppement: la France et son cadre législatif. En règle générale, pour qu'une équipe étrangère vienne tourner, hors accords bilatéraux, il faut une autorisation de travail par personne impliquée et un visa de travail. Il faut aussi que la société

productrice soit enregistrée en France. Entre URS-SAF, DDTEFP et autres organismes, les démarches prennent parfois des allures de lutte de haut vol... « *Notre travail est d'insérer une production, en l'occurrence chinoise, dans le cadre du droit du travail français tout en faisant office de médiateur pour les uns, de pédagogues pour les autres*, résume Yves Cresson. *Nous sommes alors bien loin d'un travail de production pure mais tout cela s'avère nécessaire en amont. C'est là, surtout, que les équipes de FilmFrance mais aussi les commissions locales nous viennent en aide pour jouer les facilitateurs. Sans eux, nous serions souvent en situation de blocage* ». Car s'il n'existe pas de vide juridique à proprement parler, la nature comme le droit ayant horreur du vide, il n'existe parfois pas ou pas encore d'encadrement juridique aménagé sur tel ou tel point. « *Nous sommes là pour défricher, avancer et trouver des solutions* ». Un travail d'autant plus dur que l'économie n'est pas

du tout la même. *«Pour avoir un ordre de grandeur, il faut savoir que le coût quotidien d'un tournage en France est dix fois supérieur à celui d'un tournage en Chine. Donc, même si la chaîne assure un budget confortable à sa production, il convient de le relativiser, à l'aune de l'économie chinoise.»*

Le résultat semble avoir été à la hauteur puisque Bayoo a, depuis, été contacté pour effectuer la production déléguée d'une autre série, *«Wenzhou en France»*, une saga contemporaine de 30x60' réalisée par Yin Da-Wei avec 38 techniciens et acteurs chinois dont le tournage français s'est terminé fin août dernier. Il s'est déroulé à Paris mais également sur le littoral ainsi qu'à Poitiers (Vienne) avec le soutien logistique, *«sans faille de Pascal Pérennès et de son équipe»*, ajoute Yves Cresson.

Quant à l'audience de *«Rêves derrière un rideau de cristal»*, elle a dépassé toutes les espérances: selon l'institut de sondage TNS, c'est la meilleure audience pour une série TV de tous

les temps avec, sur les dix premiers épisodes déjà diffusés, quelque 400 millions de téléspectateurs (cumulés). Entre temps, la série s'est développée sur d'autres marchés: parfum au titre de la série, disque de l'actrice devenue chanteuse et autres produits dérivés. *«En tout, on aura tenu deux ans sur cette série, explique Wang Fanghui, et l'actrice est devenue une véritable icône en Chine»*. Dernier exemple en date: elle est l'égérie des spots publicitaires Coca-Cola pour le pays. Autant dire que la chaîne ménage son investissement, l'actrice étant sous contrat avec celle-ci pour dix ans. Ce qui n'est pas sans rappeler l'âge d'or d'Hollywood dans les années 1950... La Chine s'avère donc un acteur incontournable de l'économie française: tourisme, industrie et, désormais, culture et audiovisuel. Après la publicité, le documentaire et la série TV, reste au cinéma à sortir de ses frontières et à poser ses caméras sur le territoire français. C'est demain ou presque...

François Chevallier



Paris, Aubervilliers, Vincennes et Le Perreux ont servi de décors principaux pour les séquences françaises de *«Wenzhou en France»*.